

Non ! c'est vous, aurore sublime,
 Qui brillerez de cîme en cîme
 Jusqu'à l'éternelle splendeur.

Prenez ma volonté rebelle,
 Assouplissez-la sans efforts,
 A la règle sainte, éternelle
 Qui doit seule dicter mon sort.
 S'il reste en moi de vains symboles,
 Ebranlez ces temples d'idôles,
 Brisez, consommez tout en moi,
 Et sur ces ruines païennes
 Germeront les vertus chrétiennes :
 L'amour, l'espérance et la foi !

Alors, mon Dieu, je serai forte
 Pour vous servir et pour marcher ;
 J'aurai la foi qui vous transporte
 Et fait jaillir l'eau du rocher,
 Je tremperai dans cette eau sainte
 Ma plume qui trace sans crainte
 Les mots des livres éternels ;
 Ma harpe aux nobles symphonies
 Ne dira ces notes bénies
 Qu'aux saints degrés de vos autels.

Donnez-moi la charité tendre
 Qui se répand sans s'appauvrir,
 Que ma faible voix fasse entendre
 Des chants qui vous feront chérir ;
 Comme une huile au baume céleste
 Je veux qu'en mon âme elle reste
 Afin de la mieux transformer,
 Je veux croire, je veux convaincre,
 Je veux triompher, je veux vaincre,
 Mais surtout je veux vous aimer !

Versez-moi ce nouveau baptême,
 Donnez-moi le charbon de feu,
 O Sauveur ! au père que j'aime !